

Valeurs, principes et engagement dans la formation des adultes

Pourquoi ce
texte ?

Le réseau des Créfad rassemble des associations d'éducation populaire dans différentes régions de France. Toutes sont inscrites dans l'économique au sens où toutes ont une force de travail salariée. Toutes ont une multiplicité d'activités, de compétences et d'outils. Toutes s'appuient sur la formation professionnelle comme un levier d'éducation des adultes. Un levier parmi d'autres mais un levier puissant, un levier qui a du sens et une histoire dont nous sommes partie prenante.

Toutes sont en complète dissonance avec la manière dont le service public de la formation (de Pôle emploi aux conseils régionaux en passant par la CNCP¹) et les OPCA² orientent la formation professionnelle.

Toutes font ces constats depuis longtemps mais s'adaptent, contournent, inventent. Bon an, mal an elles s'en sortent, tentent les concessions et les compromis, acceptant chaque jour ce qu'elles n'auraient pas imaginé accepter quelques années auparavant.

Mais comme la grenouille qui se laisse peu à peu cuire dans la bassine si on chauffe l'eau très progressivement jusqu'à ébullition (alors qu'un réflexe de survie fait sauter la grenouille hors de la bassine si on la plonge dans l'eau déjà brûlante...), allons-nous nous laisser mourir par l'outil dont nous sommes co-auteurs, outil à la puissance formidable, outil qui nous échappe ?

Tout ça n'est pas vraiment nouveau. Depuis les années 1960 nous sommes insidieusement et progressivement passé de l'éducation populaire à l'éducation permanente puis à la formation permanente puis continue et ensuite à la formation professionnelle, chômage structurel oblige. Et il ne s'agit pas seulement d'effet de langage ou de comm', ou alors il s'agit de l'intégration progressive et profonde par tous des sous-entendus du langage : d'éduquer (étymologiquement permettre l'élévation) à former (mettre dans un moule) le changement de finalité est assez visible. De populaire à professionnelle, inutile de discourir sur le changement d'intention, d'enjeu et de valeurs à l'oeuvre.

Alors pourquoi maintenant ? Difficile d'affirmer l'existence d'un déclencheur principal mais sans doute un agencement qui autour d'une intégration par tous les acteurs (fonctionnaires, syndicats, organisations professionnelles, collectivités territoriales) du discours « toute formation doit permettre aux chômeurs de ne plus l'être, rien d'autre n'a de valeur », se traduit dans une réforme des OPCA qui les pousse à la performance avec ce critère principal pour l'évaluer, les orientations de l'organisation du service public de l'emploi (quand on dit de l'emploi on ne dit pas du travail), l'organisation des services formations des conseils régionaux comme celle du Pôle emploi, la loi El Khomri et ses décrets d'application, etc, etc... Nous avons conscience de ne vivre qu'une étape d'un processus à plus long terme. Face à celui-ci, il s'agit de tenter de poser le terme du débat et des alternatives avec clarté et d'affirmer ce qui nous semble constituer un socle de valeurs et de principes, notre héritage de Condorcet, des penseurs du siècle des Lumières et de tous ceux qui depuis essaient de maintenir vivantes ces utopies...



En quoi sommes nous concernés ?

En tant qu'acteur de l'éducation populaire, militants éducatifs d'une part et d'autre part en tant qu'employeurs associatifs, employeurs organisations à but non lucratif donc acteurs de l'économie social et solidaire. Formateurs d'une part, en demande de formations adaptées à nos réalités d'autre part.

Des questions de finalités

En terme de finalités, nous avons des choix à faire :

// La formation est-elle au service des humains, considérés en priorité comme des sujets donc au service de leur « *croissance ès humanité* »³ ou d'abord au service d'agents, simples pièces d'un rouage qu'il faut maintenir bien huilées et articulées aux autres ?

// Est-elle au service de la liberté de chacun ou au service de la productivité de chacun ?

// Ou encore, l'action éducative a-t-elle pour finalité la lutte contre le chômage ou bien l'émancipation et la montée en capacité de création (donc de résistance ?) de tous ?⁴

// Comment privilégier le long terme quand on évalue et pas uniquement le court-terme, et ainsi penser ce que ça donne plutôt que se crispier sur à quoi ça sert ?

//le technique comme objet/enjeu priorité des formations ?

En tant que Réseau de Créfad, nous avons à poser des finalités claires et affirmer, comme l'avait fait en 1944 Peuple et culture, association dont nous sommes aussi (et plus directement que nous le sommes de Condorcet !) des héritiers : il est indispensable de former les élites, c'est à dire toutes les personnes en charge, ponctuellement ou durablement, d'une action, d'un projet qui engage sa responsabilité en l'absence de hiérarchie intellectuels/manuels, ou encore entre ceux qui conçoivent (pensent) et ceux qui appliquent (agissent). La formation doit aussi permettre ça.

¹ Commission nationale de certification professionnelle

² Organisme paritaire collecteur agréé

³ Charlotte Herfray, Les figures d'autorité, Erès, 2005

⁴ approfondir serait nécessaire en distinguant emploi et activité, emploi et travail, travail et oeuvre et en posant la question de hiérarchie entre chacun : par exemple, l'emploi crée l'activité ou l'inverse ?



Des artisans

En terme de méthode, nous avons à nommer et mettre en discussion l'inscription de la formation dans le seul champ économique, comme une activité devant dégager des profits, en écho et alliance à construire avec l'ensemble des secteurs ayant trait aux humains et leur humanité, comme la santé, la culture, la préservation des écosystème, la nourriture...

Comme dans n'importe quel domaine ou champ social, le fait de le considérer d'abord sous l'angle de son fonctionnement économique incline le secteur de la formation des adultes sur la pente de l'industrialisation. Les ressorts en sont connus, les conséquences aussi : transformation de projets en process, logiques d'organisation tayloriste du travail, développement du contrôle de la qualité (avec des outils quantitatifs), constitutions de groupes industriels agglomérant des organismes de formation pour se donner un poids sur les marchés, dispositifs de marchés, de contrats et de contrôle, développement de sous-traitance et de recours à l'intérim, prééminence des fonctions commerciales et des fonctions comptables sur les fonctions pourtant essentielles de l'activité (par exemple ici les pédagogies), disparition progressive, sous couvert de certification et de qualité, des entreprises artisanales dévalorisées comme amateurs (au sens de non sérieuses, pas professionnelles, et pas au sens premier de « celles qui aiment »), donc pas viables.

Pourtant nous affirmons notre volonté de rester des artisans, de créer et inventer des formes (c'est une étymologie du mot formation) souples et pas d'industrialiser et reproduire des recettes et des techniques, même passionnantes. Il s'agit de choisir parmi les techniques, outils et méthodes disponibles, de les agencer et non de reproduire des agencements existants, des modèles.

Porosité

Si former c'est étymologiquement « montrer le chemin », toute formation tente d'équilibrer acquisitions de savoirs et construction identitaire et singulière des individus afin de travailler l'autonomie, la capacité de décision, la mobilité, l'initiative et mettre en doute la reproduction et la « recette ». Articuler dans toute formation du technique (qui reste conjoncturel) et des compétences transversales (qui s'inscrivent comme structurelles), articuler ce qui relève du travail (de l'activité ou de l'emploi) avec ce qui relève de la vie en luttant contre toutes les volontés de scinder, découper, cloisonner les personnes et les situations : on apprend tout le temps et partout, et on peut réinvestir nos compétences tout le temps et partout, c'est même une condition de leur réelle acquisition. La formation doit participer à une plus grande porosité entre les scènes de la vie.



Egalité des intelligences

Parier sur l'égalité des intelligences non comme un objectif à atteindre mais un postulat initial : plutôt que considérer la formation comme d'abord centrée sur un contenu (ou un déroulé pédagogique) ou l'expertise d'un formateur, penser celle-ci comme au service et appuyée sur des intelligences à l'oeuvre, en écho aux principes du co-développement : les acteurs ont toujours de bonnes raisons de faire ce qu'ils font (même si l'expert ne les comprends pas de prime abord) et ils sont les mieux placés pour solutionner les difficultés auxquelles ils font face, à la condition d'être en capacité de formuler pour eux-mêmes ce qui fait problème.

Une attente de formations qui respectent ce que nous sommes

Ce que nous défendons en termes de valeurs du point de vue du militant éducatif ou du formateur, nous le défendons aussi quant à la formation de nos salariés : nous déplorons les difficultés de prise en charge de formations transversales quand les formations qui s'affichent plus sectorielles et/ou techniques sont prioritairement financées. Nous constatons le manque de considération pour les formations qui s'intéressent aux savoir-être au détriment de celles qui annoncent et valorisent les seuls savoirs techniques ou les outils. Nous sommes désespérés de voir fleurir de tous côtés les outils du management (dont les dégâts sont par ailleurs effroyables dans les entreprises du secteur marchand) que l'on tente de nous faire acquérir alors que nous sommes des organisations où la hiérarchie est très faible et les modes d'organisations plus collectifs et souples. Quel sens cela a-t-il de la part de l'OPCA auquel nous cotisons ?

Pour conclure et ouvrir...

Ces constats posés, ces interrogations exprimées, mis en mots, il s'agit à présent d'agir : certes nommer est déjà agir, poser une première pierre, mais il nous semble nécessaire d'aller au delà de constats internes à un réseau d'associations et partager avec d'autres : d'autres qui vivent les mêmes phénomènes ou d'autres similaires. d'autres qui peuvent analyser de la même manière, ou non, le réel. d'autres qui se situent à des lieux institutionnels différents, d'autres points de vue sur un problème commun. Nous faisons le pari là encore de l'égalité des intelligences et d'une capacité collective à agir sur le monde en créant les alliances issues d'analyses construites collectivement. Ce texte se veut participer de cela.